

Au-delà du drame humain qu'ont été ces épreuves, il faut aussi en voir les conséquences à long terme pour la filière. Les producteurs adhérents des coopératives qui détenaient ces abattoirs n'ont pas seulement perdu leur outil, ils ont aussi perdu leur indépendance stratégique et ont dû se soumettre aux intérêts des abattoirs privés et des distributeurs qui avaient mieux géré la crise et étaient parvenus à consolider le secteur. Que ces groupements, qui n'ont plus d'abattoir, clament depuis qu'ils en sont devenus plus libres laisse songeur...